

Depuis qu'on s'agite au sein des états-majors politiques et des mouvements de lutte en prévision de l'échéance du 24 novembre prochain, bon nombre d'opposants à l'étude d'une entité commune regroupant Jura et Jura-Sud demeurent rivos à l'époque plébiscitaire des années 70.

## Dérapages incontrôlés

Avec plus de deux générations de retard, ils nous ressassent des arguments défraîchis, en parfait décalage avec le contexte d'apaisement et de collaboration qui prévaut depuis plus de vingt ans. Outre le sentiment de peur du changement qu'ils entretiennent insidieusement dans l'esprit des électeurs du Jura méridional, ils nous rabâchent les vieilles rengaines liées à la « grandeur » du canton de Berne, à son côté protecteur (!), à son rôle de « pont » – concept fumeux qui ne renferme qu'une absolue vacuité –, à la proximité de la ville bilingue de Bienne et à l'influence prétendument diabolique qu'exerceraient les Jurassiens du Nord.

Parmi ce salmigondis, les caciques probernois ont jusqu'alors hésité à brandir le problème confessionnel qui n'en est en fait plus un depuis des lustres. Seul un journaliste perdu de RTS La Première s'y était maladroitement essayé dans une chronique radiophonique du mois de mai dernier, en ramenant les enjeux de la votation du 24 novembre 2013 à une question de religion, décrivant sottement au passage le canton du Jura comme « un canton PDC de plus ».

La barrière a cependant à nouveau été franchie le 20 août 2013 par la conseillère d'Etat bernoise Béatrice Simon, membre du Parti bourgeois démocratique (PBD), qui a déclaré gauchement: « Mieux vaut être une minorité dans un canton bilingue que dans une entité monolingue divisée politiquement et confessionnellement. »

Avec son air godiche, M<sup>me</sup> Simon a sans doute dû se remémorer les guerres de Kappel du XVI<sup>e</sup> siècle – oubliant l'épisode de la soupe au lait – ou le Kulturkampf de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en proférant de telles âneries.

Avec ce genre de théorie éculée, on est bien loin des préoccupations de la jeune génération. On s'éloigne également des véritables enjeux de l'échéance du 24 novembre prochain.

Dans un autre registre, mais toujours dans son élan maladroit, la représentante du Gouvernement bernois a encore affirmé que le statut particulier du Jura-Sud serait renforcé après le vote... A l'instar de ses autres collègues du Conseil exécutif, elle s'est par contre bien gardée de dire comment.

Un proverbe français dit: « Mieux vaut une certitude qu'une promesse en l'air. » Avec le canton de Berne, pour les certitudes, il faudra repasser! Qui voudra bien se contenter de promesses en l'air? ■

Programme de l'hommage à Roland Béguelin et à Roger Schaffter du vendredi 13 septembre 2013 à Delémont

# LE JURA LIBRE

O P T I Q U E J U R A S S I E N N E

JAA CH-2800 Delémont 1 PP/Journal • 65<sup>e</sup> année - N° 2856 • abonnement annuel: 90 fr. • 5 septembre 2013 • Paraît le jeudi

## Les amis du peuple

**A l'image du petit train dans la campagne, la campagne suit son train-train. Parmi les arguments avancés, chacun cherche ceux qui confortent son opinion. Aussi trouve-t-il excellents ceux de son camp et nuls ceux de l'adversaire. Rien de nouveau sous le soleil.**

Pourtant, cette fois-ci, quelques balivernes probernoises inédites sont venues s'ajouter à la pile des anciennes. Ainsi, les galéjades d'oc et d'oïl nous ont-elles agréablement changé des cornefesseries confessionnelles, des bobards hospitaliers, des absurdités sur les « grands ensembles ». A noter qu'en 1974, c'était: « A l'heure de l'Europe unie, blablabla... » On ne l'entend plus beaucoup, celle-là, d'autant moins que la plupart des antijurassiens se sont avérés antieuropéens aussi.

### Des êtres humains

Pour le surplus, c'est la routine, avec Geneviève Aubry à la batterie. Manque encore l'appel des « industriels » en faveur de Berne. Il ne devrait plus tarder. Que ce soit sous forme de sondage bidouillé ou d'appel direct, peu importe. On pourrait même y ajouter, comme la dernière fois, des artisans et des petits commerçants sur lesquels les pressions sont plus faciles à exercer et qui rallongent opportunément la liste.

Mais revenons aux industriels. Contrairement à une légende entretenue par une certaine gauche, la plupart d'entre eux sont des êtres humains<sup>1</sup>, avec leurs goûts, leurs préjugés, leurs convictions, leurs forces et leurs faiblesses. Aussi, quand ils s'expriment sur des sujets proprement politiques, où leurs affaires ne sont touchées que marginalement, leur profession ne leur confère aucune autorité. Ni aucune indignité non plus.

### Deux arguments

Parmi les industriels, on trouve une grande majorité de citoyens qui sont favorables au Jura ou à Berne pour des raisons qui n'ont rien d'économique. Ils suivent en cela leurs concitoyens, partagés comme eux. Pourtant, on peut se demander s'il n'existe pas des motifs proprement industriels pour préférer un camp.

Nous en voyons deux, pas davantage. L'un pousse à voter OUI, l'autre à voter NON. Le premier, c'est la proximité du pouvoir politique, importante pour le person-

nel aussi en cas de difficultés. Le fait de pouvoir peser sur les décisions, d'orienter les investissements publics, la formation professionnelle, l'aménagement foncier, les crédits bancaires, voilà des atouts indéniables. Pour les industriels jurassiens, qu'ils soient du Nord ou du Sud, un pouvoir jurassien sera toujours plus proche que le bernois.

### Vivement la liste!

Le second argument, au contraire, peut inciter les patrons du Sud à voter NON: ce sont les cinq jours de congés payés supplémentaires actuellement octroyés dans le canton du Jura. Pour des capitalistes à l'ancienne, cela représente une perte sèche. Les avarés, les rapiats, les cupides, les Oncles Picsou, les Harpagon, les Thénardier, les exploiters, les grippe-sous, les ladres, les râpe-sac,

ceux-là devraient en toute logique voter NON le 24 novembre.

Comme Al Capone, ils n'avoueront jamais. Mais leur personnel sera sans doute ravi d'apprendre qu'ils ont moins le souci du bien public que celui de leur petite poche.

En attendant, on est impatient de connaître la liste de ces amis du peuple!

● Alain Charpillot

<sup>1</sup> On trouve aussi quelques extraterrestres dans ce milieu, mais globalement moins que dans l'administration des deux Berne.

« Un nouvel Etat est une victoire pour la démocratie. »

Dick Marty, président de l'Assemblée interjurassienne, 22 août 2013.

« Ça me parle sur le papier, mais pas dans la réalité. Ce n'est pas ça le bilinguisme. »

Patrick Gsteiger, président du Parti évangélique du Jura bernois, député, Eschert, à propos de l'argument du pont que forme le canton de Berne entre sa partie alémanique et sa partie francophone (« Le Journal du Jura », 6 juin 2013).

Tour de cirque

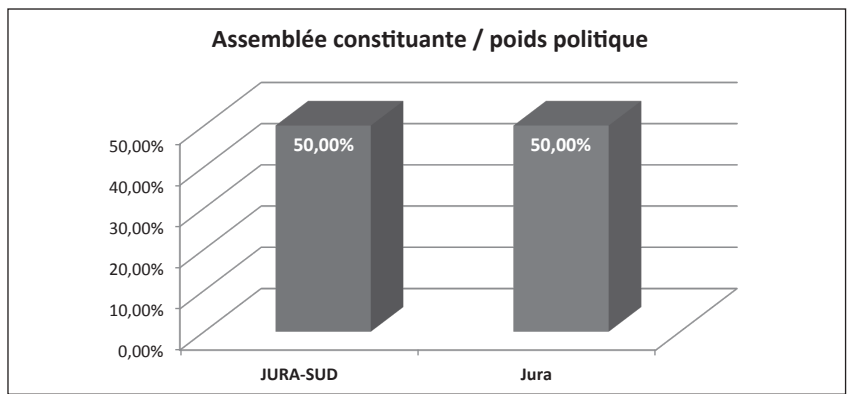


« Le génie de Berne serait de faire le pont entre la Suisse romande et la Suisse allemande! »

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Si le Jura-Sud demeure bernois, il sera de plus en plus noyé dans un grand ensemble « Bienne-Seeland-Jura bernois ». Ces dernières années, le bureau du Registre du commerce a été déplacé à Berne, les tribunaux ont été regroupés à Bienne avec une antenne à Moutier, les impôts et de nombreux autres services administratifs ont été regroupés.

Au sein d'une entité romande, le Jura-Sud bénéficiera d'infrastructures administratives francophones et de proximité. La future assemblée constituante pourra décider de la répartition des unités administratives.





## Projet de vie communautaire

Je suis une Franc-Montagnarde de l'extérieur. Après avoir laissé les pâturages derrière moi, j'ai passé le plus clair de la dernière décennie à décortiquer les conflits internationaux: pourquoi les guerres, et que peut-on y faire? J'ai grandi bercée par la Question jurassienne et les anecdotes de l'époque des plébiscites, ce qui sans aucun doute a motivé mon choix d'études. Récemment rentrée de Colombie où j'ai travaillé en tant qu'observatrice internationale, je voudrais partager avec vous aujourd'hui une partie de ce que j'ai appris en chemin sur les conflits et leur résolution.

Comment gagner la votation du 24 novembre? Justement pas en essayant de battre l'adversaire. Les solutions durables aux conflits sont rarement celles où il y a un gagnant et un perdant. A long terme, ça ne marche que dans deux situations. Premièrement, quand on ne recroisera pas le chemin de l'ennemi: mais c'est difficile pour un Franc-Montagnard d'ignorer le Jura bernois quand on y passe tous les matins pour aller travailler à La Chaux-de-Fonds. Deuxièmement, les perdants acceptent plus volontiers leur destin quand il y a un arbitre et des règles du jeu claires. Mais cela n'est en général pas le cas quand il s'agit de redessiner des frontières.

Si «l'ennemi» n'est pas près de disparaître et qu'aucun arbitre crédible ne peut imposer son jugement, l'option qui reste est la négociation. Jusqu'à présent, la Question jurassienne a largement été une négociation sur des positions (autonomistes contre anti-séparatistes). Tant que le dénominateur commun entre ces positions restera égal à zéro, il n'y aura pas d'accord durable en vue.

Pour créer un dénominateur commun, il est nécessaire de creuser plus profond: qu'y a-t-il derrière les positions des deux camps? Quels sont les intérêts, valeurs et besoins qui se cachent derrière ces positions? Quels sont

ceux que nous avons en commun et ceux qui nous opposent?

C'est exactement ce que nous permet le processus de constituante proposé au vote le 24 novembre: une négociation de fond sur un nouveau projet de vie communautaire. Pas un «oui» ou un «non» à l'agrandissement du canton du Jura, mais bien à un devis pour une nouvelle «maison». Une fois que l'on saura à quoi ressemblera cette nouvelle maison, on pourra décider de l'acheter ou pas. Quelle est la différence?

Un Franc-Montagnard fier de son coin de pays et peu confiant envers les «cols blancs du bas» m'a dit une fois: «Quand on aura obtenu la réunification, on mure le tunnel de la Roche.» Il est toujours plus facile de définir son identité en fonction d'un ennemi commun que de nos valeurs et intérêts collectifs. C'est précisément la raison pour laquelle les conflits identitaires sont si difficiles à résoudre.

Pour reprendre la même analogie: en laissant pour le moment de côté la question de l'achat de la nouvelle maison, cela nous permet de nous concentrer d'abord sur les plans, c'est-à-dire de discuter de ce qui nous est important pour vivre. Ensuite, il deviendra clair si construire une nouvelle maison est une manière satisfaisante d'y arriver pour les deux parties.

Pour nous les Jurassiens du Nord, un «oui» le 24 novembre signifie être prêts à remettre en jeu nos acquis pour accommoder les valeurs et les intérêts du Sud. Par exemple, un argument important pour les probernois est celui du bilinguisme. Pourrons-nous laisser les blessures du Kulturkampf de côté et ressortir nos cahiers d'allemand? Peut-être même que notre tourisme doux en profiterait...

En résumé, la campagne pour le «oui» le 24 novembre sera une réussite uniquement si nous pouvons convaincre les réticents que nous sommes prêts à prendre

leurs revendications au sérieux. Nous gagnerons cette votation avec les probernois, et pas contre eux.

*Discours prononcé par Emilie Boillat, du Boëchet, lors de la manifestation «Faites la liberté!» du 15 juin 2013 à Moutier.*



*Emilie Boillat, représentante de la Fédération du Mouvement autonomiste jurassien des Franches-Montagnes (© photo: Andrea Babey).*

### CALENDRIER du Mouvement autonomiste jurassien

**Samedi 7 et dimanche 8 septembre 2013**

**Delémont:** 66<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien.

**Samedi 7 septembre 2013.**

16h30: assemblée des délégués du Mouvement autonomiste jurassien à la halle du Château suivie dès 17h30 de la conférence publique de Pascal Mahon, professeur de droit constitutionnel à l'Université de Neuchâtel. Thème de la conférence: La question constitutionnelle du 24 novembre. 19h: réception officielle au Château de Delémont. Allocutions d'Isabelle Chassot, de Laurent Coste, Pierre Kohler, Manuel Tornare, Jean-Daniel Ruch et Pierre-André Comte. 20h: animation musicale avec le groupe FRASS (1<sup>re</sup> partie). 21h30: concert du groupe corse Sumente. 22h30: animation musicale avec le groupe FRASS (2<sup>e</sup> partie). 23h: soirée dansante avec DJ.

**Dimanche 8 septembre 2013.** 10h15: conférence de presse du Mouvement autonomiste jurassien à la halle du Château. Orateurs: Pierre-André Comte et Rosalie Beuret. 11h30: manifestation officielle et apéritif patriotique sous le chapiteau dans la cour du Château. Allocutions de Maëlle Courtet-Willemin, de Clément Piquerez, Jean-Pierre Jobin et Laurent Coste. De 14h30 à 18h: vente aux enchères jurassienne à la halle du Château (informations sur [www.unjuranouveau.ch](http://www.unjuranouveau.ch)). 19h30: animation musicale avec Vincent Vallat. 14<sup>e</sup> Festival international des artistes de rue en vieille ville le samedi et le dimanche après-midi.

**Vendredi 13 septembre 2013**

**Delémont:** Hommages à Roland Béguelin et à Roger Schaffter. 18h: dépôt de gerbes au cimetière de Delémont, allocution de Loïc Dobler, député, suivie de *La Rauracienne*. 19h: projection du film «Plan fixe» consacré à Roland Béguelin à l'Hôtel du Parlement jurassien, hommages solennels et discours d'Alain Lachat, président du Parlement jurassien, de Jean-Pierre Chevènement, sénateur du Territoire de Belfort et de François Lachat, président de l'Assemblée constituante. 20h30: apéritif dînatoire.

**Lundi 16 septembre 2013**

**Moutier:** Assemblée populaire militante à 20h à l'Hôtel de la Gare.

**Jedi 19 septembre 2013**

**Saignelégier:** Assemblée populaire militante à 20h à l'Hôtel de Ville.

## Votation du 24 novembre 2013

Plus que trois mois. A l'issue du scrutin historique du 24 novembre, il serait hautement souhaitable que le résultat soit marqué par une participation la plus élevée possible. Chacun est concerné. La Question jurassienne indiffère ou passionne, inquiète ou captive, fatigue ou motive. Quoi qu'il en soit, elle n'est pas dépassée et notre région a tout intérêt à prendre place à la table autour de laquelle un avenir institutionnel commun au Jura et au Jura bernois pourrait être discuté, puis éventuellement construit.

Les enjeux sont importants, car liés à notre quotidien et à notre devenir: formation, économie, santé, etc. Une occasion unique nous est offerte de définir les contours et de prévoir l'aménagement de ce que pourrait être un nouveau canton. Une fois entrés dans ce processus, nous pouvons tabler sur le fait que les Jurassiens, comme les Jurassiens bernois, mettront tout en œuvre pour que le projet élaboré soit le fruit d'une réflexion constructive et résolument tournée vers l'avenir de la région.

Ils le feront avec cœur, pertinence et raison, attachés qu'ils sont à leur région et soucieux, d'un côté comme de l'autre, du développement de ses institutions et infrastructures. Alors pourquoi ne pas saisir cette opportunité? Notre région a-t-elle l'ambition et les capacités d'être responsable de ses choix?

Ne serait-ce que par la qualité et l'importance de son tissu industriel, il convient de souligner qu'il y a bel et bien ici un esprit novateur, entreprenant, audacieux. Saurons-nous mettre ces atouts en avant en choisissant d'aller voter OUI le 24 novembre? Si tel est le cas, ce sera le signe magnifique d'une population en marche, prête à retrousser ses manches et fermement décidée à aller de l'avant!

Avec la création d'une assemblée constituante, le Jura bernois sera représenté paritairement. On y discutera sur un pied d'égalité, c'est l'évidence même, et c'est faire injure aux représentants du Jura bernois, antiséparatistes et autonomistes confondus, que de croire qu'ils sont incapables de défendre les intérêts de leur région! Ce sera le début d'une aventure riche de sens, menée par les gens d'ici, proches de nous et de nos préoccupations. Enfin, le projet de nouveau canton sera soumis en votation populaire dans chacune des deux entités qui auront alors toutes les cartes en main pour l'accepter ou pas. Un risque? Non, une chance! Ne la laissons pas passer, parlons-en et vivons-la!

*Communiqué de presse de la Fédération de Courtelary du Mouvement autonomiste jurassien.*

«La population du Jura bernois votera pour dire si elle veut oser avoir la curiosité d'explorer des pistes pour risquer de devenir romande à part entière, ou continuer à être utilisée comme alibi de passage: aujourd'hui, les Bernois se félicitent de pouvoir utiliser ce pont, reçu il y a deux cents ans à contre-cœur, pour nous représenter en Suisse.»

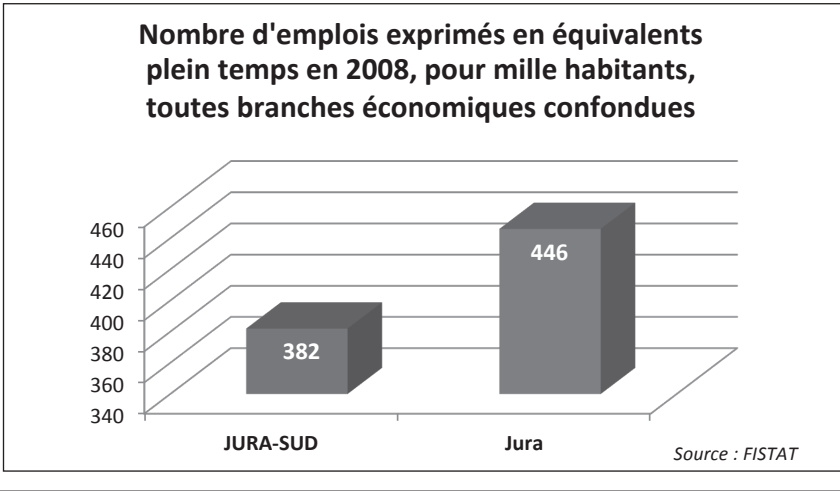
*Jean-René Moeschler, artiste peintre, Malleray.*

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le tissu économique du canton du Jura s'est diversifié de façon opportune au fil des années. Entre 2009 et 2012, le canton du Jura a connu la plus forte croissance du produit intérieur brut (PIB) de toute la Suisse romande. En termes réels, la croissance est de 8,1 % contre 6 % en moyenne pour la Suisse.

La souveraineté cantonale permet indéniablement d'œuvrer plus facilement au développement et à la création d'emplois au sein de sa région.

Dans une nouvelle entité romande, le Jura-Sud pourrait également tirer profit des avantages induits par l'exercice de la souveraineté, a fortiori en occupant 50% des sièges de l'assemblée constituante chargée d'élaborer le projet de nouveau canton.



## Association des Jurassiens de l'extérieur

– Réunion du comité central le samedi 7 septembre 2013 à 14 heures au restaurant La Bonne Auberge à Delémont.

– Assemblée des délégués le samedi 7 septembre 2013 à 15 heures au même endroit.

La présence des membres et des délégués est indispensable.

● Comité central de l'AJE

«Si c'est non le 24 novembre, le Jura bernois aura alors du souci à se faire! Il restera une petite région sans pouvoir. Fini les cadeaux du canton de Berne et, du côté du canton du Jura, le réflexe interjurassien disparaîtra... Voter oui, c'est donner la chance à une assemblée constituante d'élaborer un projet. Il est faux d'affirmer que les antiséparatistes seront minoritaires au sein de cette assemblée, puisqu'il n'y aura plus de Question jurassienne à ce moment. Les fronts ne seront plus séparatistes/antiséparatistes, mais gauche/droite. Et le projet qui en découlera pourra toujours être refusé par la population dans un second temps.»

*Dominique Baillif, Moutier («Le Journal du Jura», 3 juillet 2013).*



## Programme de la 66<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien

### Samedi 7 septembre 2013

15h00 Festival d'artistes de rue: « Au rendez-vous des mômes »  
à Animations et représentations dans la cour du Château  
18h30 Entrée libre, débit de boissons

19h00 Réception officielle au Château de Delémont

Dès 19h00 Soirée musicale  
Entrée libre, repas chauds et débit de boissons

20h00 Animation musicale avec le groupe FRASS (1<sup>re</sup> partie)  
Pop/rock

21h30 Groupe corse Sument  
Chants sacrés, polyphoniques et traditionnels

22h30 Animation musicale avec le groupe FRASS (2<sup>e</sup> partie)  
Pop/rock

23h00 Soirée dansante avec DJ

3h00 Fin de la soirée

### Dimanche 8 septembre 2013

10h15 Conférence de presse du MAJ (salle de gymnastique du Château)

11h00 Manifestation officielle et apéritif patriotique (chapiteau cour du Château)  
Animation musicale avec la fanfare Union Instrumentale de Delémont

12h00 Repas sous le Chapiteau

13h00 Scène ouverte

13h30 14<sup>e</sup> Festival international  
à d'artistes de rue en vieille ville  
19h00 (gratuit)

19h30 Animation musicale avec :  
Vincent Vallat  
Restauration



## REVUE DE LA PRESSE

Réflexion sur l'évolution de la langue française.

Défense du français – Chronique de Jacques Bron

### Une nouvelle langue: le médiasabir

Radio et télévision font appel à une foule de spécialistes, experts en tous les domaines: économie, finance, politique, diététique, opéra baroque, compostage, astronautique, porcelaine chinoise. Tous parlent la même langue: le médiasabir. C'est un idiome dérivé du français, mais plus emphatique, plus redondant. Il abonde en mots légers comme des camions de vingt tonnes: instrumentaliser, repositionner, opportunité, conjoncturel, flexibilité, densification, traçabilité, compétitivité, interrelationnel, diabolisation, finaliser. Il fourmille de tournures filandreuses: une dynamique de la croissance en termes de technologie (= un progrès technique), demande à ce qu'on reconsidère le processus (= demander la refonte du projet), on a mis en place une structure pour l'accueil des animaux en situation d'abandon (= on a créé un refuge pour animaux abandonnés).

L'homme de la rue dit naïvement: « On a voté une nouvelle loi... trouvé un système... introduit une modification... imaginé une variante... rédigé un règlement... fondé une association... créé un office... introduit une réforme... adopté un projet... organisé un service... installé un dispositif... » Mais dans le monde politique et médiatique « on met en place », ce qui est beaucoup plus majestueux. « Nous avons mis en place des instruments d'évaluation des objectifs. » On ne parle plus de cas, mais de « cas de figure », plus de résultats, mais du « résultat des courses ». La prudence triomphe dans des embarras tels que « à la limite j'aurais envie de dire... ». Et la gêne, peut-être, quand on doit parler de morts au combat, amène des circonlocutions ampoulées: « Ces révolutions ont un coût en termes de vies humaines. »

Comment ne pas s'incliner devant une prose aussi considérable? Cette enflure solennelle sent son petit-bourgeois, dont Labiche s'est gaussé dans ses comédies. Le français riche et goûteux cède la place à la plus insipide et lourde banalité. Malheureusement, cette langue décolorée, approximative, usée, arrose à journée faite les populations au point d'en devenir la seule référence en matière d'expression. Mais cette pollution n'alerte guère l'opinion!

Il y a pire. Le médiasabir se veut hightech. On a beau en dénoncer les méfaits et les ridicules, le tsunami déferle: start-up, burn-out, come-back, coach, feeling, bug, rating, dumping, et cent autres prolifèrent comme un chien dent. Pour le bon peuple (il faut paraître proche des gens tout de même), on ajoutera un ou deux compères faubouriens (bosser, flic, bouffe, info, provoc, mec). Même un conseiller d'Etat parlait à la radio de « boulot ». C'est ce qu'on appelle « un geste en faveur des plus démunis ». Triste sollicitude, qui consiste à conforter le pauvre dans sa misère.

Ainsi évolue la langue dite de Voltaire, qui fut celle de Jules Renard comme de Valéry, de Camus, de Simenon, et qui peu à peu devient celle de monsieur Prud'homme, celui pour qui « le char de l'Etat navigue sur un volcan ». Ceux qui préfèrent le parler sobre, droit, vif, délicat, précis, se retrouveront à l'aise dans une sorte de caste aux allures de réserve d'Indiens.

### ET TOUT CECI EST VRAI

Comme prévu, le canton de Berne perdra un siège au Conseil national lors des prochaines élections de l'automne 2015. Sa représentation passera de 26 sièges à 25. Rappelons qu'actuellement aucun représentant du Jura-Sud ne siège au Conseil national.

\* \* \*

Le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF) s'inquiète des effets, sur le bilinguisme,

des mesures d'économies budgétaires du canton de Berne. Il a fait part de sa vive préoccupation au Conseil exécutif. Les mesures combattues par le CAF sont principalement la fermeture des classes CFC francophones et allemandes à l'Ecole supérieure de commerce, la fusion des gymnases biennois et l'éventuelle suppression du soutien au bilinguisme des Services psychiatriques Jura bernois – Bienne – Seeland.

## Une idée bien vivante

Nous autres, jeunes Jurassiens, avons souvent entendu nos parents et les adultes parler de la Question jurassienne. A l'époque, les batailles rangées et les polémiques virulentes ont provoqué des divisions au sein de la population jurassienne. Nous ne condamnons pas cette période mais n'y souscrivons pas non plus. Nous avons nos idées propres sur l'unité du Jura qui aurait dû s'imposer d'elle-même, immédiatement et sans discussion au lendemain du 23 juin 1974. Ce ne fut pas le cas. Or, trente-cinq ans après la naissance du canton du Jura, c'est-à-dire deux ou trois générations plus tard, voilà que s'ouvre à nous la possibilité d'un avenir commun.

Aujourd'hui donc, il faut que l'on comprenne la nécessité de convaincre une partie des Jurassiens de sortir de leur enfermement idéologique pour s'ouvrir sur le projet que nous sommes invités à élaborer ensemble, pour l'avenir, pour répondre aux attentes des générations qui viennent, pour donner suite aux aspirations des jeunes qui ne demandent qu'à prendre leur place dans le grand débat qui doit commencer.

Que dire donc à nos connaissances, à nos amis et à ceux qui se déclarent ennemis, à ces gens qui refusent la discussion, s'apprentent à dire « non » à tout et se préparent ainsi à replonger le Jura dans le silence ou l'affrontement? Le manque d'ouverture est frustrant, le surplace, le préjugé, toutes ces choses sont désolantes. Elles empêchent d'accéder à un autre mode de pensée, de comprendre que ce qui est différent n'est pas forcément mauvais, mais au contraire enrichissant.

Nous, les jeunes qui voulons nous engager, nous ne demandons à personne de s'enliser dans une controverse stérile et dépassée sur les responsabilités des uns et des autres. Il faut nous interroger sur l'existence et la consistance des atouts dont bénéficieraient les Jurassiens s'ils étaient ensemble. Un inventaire s'impose donc. Qui peut refuser qu'on le dresse sans se mettre à l'écart du bon sens et de la nécessité démocratique?

Je crois que ce que nos prédécesseurs et les militants d'aujourd'hui nomment « l'unité du Jura » est sans aucun doute une idée bien vivante, car une idée évolue et s'adapte aux mœurs et au temps. Devons-nous alors persister à être en guerre avec nous-mêmes?

Nous, les jeunes, devons-nous rester insensibles à cette chance extraordinaire de participer aux débats d'une assemblée constituante, de se prononcer sur l'organisation de la société de demain, d'entrevoir des projets culturels et artistiques selon nos propres choix et nos

propres financements, de décider de notre avenir en toute liberté et selon nos aspirations particulières? C'est cela la question du 24 novembre prochain. Voulons-nous nous mettre à table, avec nos passions, nos arguments, nos désirs, mais aussi nos contradictions, nos oppositions, pour ensuite en tirer les leçons et aller de l'avant, pour construire un nouveau canton moderne, à l'écoute de ses gens, un pays romand que l'on voit, un pays qui se respecte et se fait respecter? Nous les jeunes présents à Moutier aujourd'hui, nous répondons « oui » à cette question-là, parce qu'elle contient les solutions aux problèmes que nous aurons demain à résoudre.

Avec vous toutes et tous, je dirai « oui » le 24 novembre.

*Discours de Clélie Riat, prononcé par Philippe Riat, d'Epiquez, lors de la manifestation «Faites la liberté!» du 15 juin 2013 à Moutier.*



*Philippe Riat, représentant de la Fédération du Mouvement autonomiste jurassien d'Ajoie et du Clos-du-Doubs (© photo: Andrea Babey).*

### ET TOUT CECI EST VRAI

Lu dans le *Quotidien Jurassien* du 23 août 2013: « Interrogé sur le régime minceur promis au canton de Berne dans les difficultés financières, Bernhard Pulver a promis que ces économies ne frapperaient pas uniquement le Jura bernois mais aussi la partie alémanique du canton. » On est bien content de l'apprendre...

\* \* \*

Le Conseil exécutif bernois a présenté récemment son projet de budget 2013. Les projections financières s'étant encore dégradées ces derniers mois, il a dû « tailler à la hache » pour équilibrer son budget, selon une expression reprise par un quotidien francophone biennois. Les coupes touchent tous les domaines, particulièrement ceux de la santé et du social, de la formation et de l'administration.

« Je crois que d'argumenter autour des hôpitaux est une manière de faire peur aux gens et de prendre en otage une région et des employés. Je ne pense pas que l'avenir de la médecine hospitalière dépend d'un déplacement de frontière cantonale. »

*Dominique Baettig, Delémont, médecin (« Le Quotidien Jurassien », 14 août 2013).*

Fête du peuple jurassien

## Appel de l'AFDJ

La 66<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien (FPJ), qui se déroulera les 6, 7 et 8 septembre 2013 à Delémont, correspond aussi à un tournant historique avec le vote du 24 novembre. Plus que jamais, nous avons besoin de votre aide!

L'AFDJ se recommande pour la confection de biscuits, tourtes, cakes, tartes aux fruits, canapés, confitures, etc., à apporter le samedi 7 septembre dès 17h et le dimanche 8 septembre dès 10h30 à la cantine de la FPJ (Château) auprès d'Anne Béguelin (032 481 44 77), de Marie Froidevaux (032 423 54 69 ou 078 929 68 25) et de Lucie Cerf (032 422 92 91 ou 078 713 81 61) au stand des « totchés ».

D'avance, l'AFDJ vous remercie de votre visite et de votre précieux soutien. Elle vous adresse ses salutations jurassiennes les plus amicales.

Transports

## Gare du Noirmont: manne bernoise

Le Conseil exécutif du canton de Berne a approuvé un crédit de 1,52 million de francs à titre de participation au financement des travaux de transformation de la gare des Chemins de fer du Jura (CJ) au Noirmont. Ces travaux d'assainissement et de rénovation sont nécessaires pour garantir l'efficacité et la sécurité de l'exploitation ferroviaire. La gare du Noirmont est située entre Les Bois et Saignelégier, sur la ligne La Chaux-de-Fonds – Glovelier. C'est aussi le terminus de la ligne Tavannes – Le Noirmont. En raison de sa situation centrale, la gare du Noirmont est un important nœud de transbordement du réseau des CJ; c'est aussi une gare de marchandises pour le chargement du bois et un point d'appui pour l'entretien du réseau. La Confédération ainsi que les cantons du Jura et de Neuchâtel participent également au financement des travaux, qui totalisent quelque 22 millions de francs.

ORGANISATION : UN JURA NOUVEAU  
dans le cadre de la Fête du Peuple jurassien

VENTE AUX ENCHERES  
JURASSIENNE



HALLE DU CHÂTEAU - DELEMONT

EXPOSITION

SA 7 SEPT. 09.00-16.30 et 20.00-23.00

DI 8 SEPT. 09.00-10.15 et 12.30-14.30

VENTE : DI 8 SEPT. de 14.30 - 18.00

ENCHERES POUR UN  
JURA NOUVEAU

Un Jura nouveau organise une vente aux enchères d'œuvres d'art pour contribuer au financement de la campagne pour le OUI le 24 novembre.

Plus de cent quarante œuvres d'art seront proposées au public, le dimanche de la 66<sup>e</sup> Fête du Peuple jurassien. Des peintures, dessins, estampes cédées par de généreux artistes et donateurs, pour la plupart jurassiens.

La vente aux enchères aura lieu le dimanche 8 septembre 2013 dès 14.30 h à la Halle du Château de Delémont. Elle sera précédée d'une exposition, le samedi 7 septembre de 09h00 à 17h00 et de 20h00 à 23h00, ainsi que le dimanche de 09h00 h à 10h30 et de 12h00 à 14h30.

Les œuvres achetées seront payées comptant ou par carte de crédit (à l'exception de Postcard).

Informations et renseignements :  
www.maj.ch et www.unjuraneuveau.ch



Archéologie

## Richesses exposées

Fruit de la collaboration entre quatre musées du canton – le Musée jurassien d'art et d'histoire, le Musée de l'Hôtel-Dieu, le Musée jurassien des sciences naturelles, le Centre Nature Les Cerlatez – et la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture, l'exposition **ARCHÉO A16** présente, au Musée jurassien des sciences naturelles (MJSN), son quatrième volet consacré aux vestiges en pierre, pour la première fois présentés au public. Ces trouvailles archéologiques faites dans le sous-sol jurassien sont issues des vingt-cinq années de fouilles menées sur le tracé autoroutier de la Transjurane.

L'exposition est ouverte jusqu'au 31 mars 2014. Toute information à ce sujet peut être obtenue sur le site Internet [www.archeo16.ch](http://www.archeo16.ch), créé pour l'occasion. Un catalogue de l'exposition, sous la forme d'une plaquette en couleurs de 120 pages, a également été édité.

Après une première conférence liée à l'exposition qui a eu lieu le jeudi 29 août dernier, deux autres se tiendront ces prochains mois à Porrentruy: au Musée jurassien des sciences naturelles (nouvelle salle de conférence F2 du Pavillon de Fontenais), jeudi 17 octobre 2013 à 20h, conférence de Robert Fellner, archéologue cantonal: «Pierres de foudre et flèches de sorcières. Interprétation et réutilisation d'outils préhistoriques avant les archéologues»; jeudi 13 mars 2014 à 20h, conférence de Damien Becker, conservateur du MJSN, et de Robert Fellner, archéologue cantonal: «Il y a plus de 30000 ans. L'homme de Néandertal et la faune glaciaire dans le Jura».

Fiscalité

## Soutien aux familles renforcé

Le Gouvernement jurassien poursuit la mise en œuvre des mesures annoncées dans le programme gouvernemental de législature et attendues par les contribuables. Le soutien aux familles ayant à charge des jeunes en formation s'en trouvera renforcé. Parallèlement, l'exonération de la solde des sapeurs-pompiers de milice et la possibilité de déduire les versements en faveur de partis politiques se verront adaptées au droit fédéral.

Le gouvernement a transmis au parlement un projet de révision partielle de la loi d'impôt. Celui-ci s'attache en premier lieu à prendre en compte l'évolution des primes d'assurance maladie pour les jeunes adultes. La déduction supplémentaire pour les cotisations à des caisses d'assurance maladie, accordée aux parents ayant à charge des jeunes en formation, sera portée à 2600 francs dès l'année qui suit le 18<sup>e</sup> anniversaire.

Par ailleurs, le projet prévoit l'exonération, jusqu'à un plafond annuel que le gouvernement souhaite voir fixé à 8000 francs, de la solde versée pour l'accomplissement des tâches clés des sapeurs-pompiers de milice telles que définies par le droit fédéral. Il retient également les mêmes conditions et formes que celles prévues par le droit fédéral pour la déduction des libéralités consenties en faveur de partis politiques. Ainsi, cette déduction sera séparée de la déduction pour les autres dons. Le gouvernement souhaite fixer le montant maximal déductible à hauteur de 15000 francs par an.

## Chaîne du bonheur turque

Il semble bien que le clan probernois ait pour vocation d'accueillir en son sein tous les déshérités de la région jurassienne. Le pauvre Palain Job Droz qui serait redevable à l'Etat de Berne de plusieurs centaines de milliers de francs d'impôt n'a, paraît-il, pas pu assister à la fête du 1<sup>er</sup> août organisée à Perrefitte par la mairesse Virginie Poppins. Motif: il fallait déboursier 15 francs d'entrée. Autre dépouillé à la solde de Berne, Guillaume-Albert Houriet, célèbre SDF (sans domicile fixe) qui sévit entre nos vallées jurassiennes et la Turquie. L'ancien chef dégarni du Sanglier a fondé dans la péninsule anatolienne un comité interjurassien pour le NON en vue du 24 novembre. Qui se ressemblant s'assemblant, ce comité réunit, outre quelques imbibés au raki, le fameux Pierre Lovis qui trouve ainsi le moyen de s'illustrer encore dans les médias. La dernière fois que l'ex-député-maire de Boécourt avait fait les grands titres de la presse régionale, c'était en juin 2005. On apprenait alors qu'inculpé de faux dans les titres et d'abus de confiance dans l'exercice de fonctions publiques, pour avoir puisé dans la caisse de la commune bourgeoise dont il était secrétaire-caissier, le brillant Lovis renonçait à ses mandats politiques. Ayant vidé la caisse de la bourgeoisie de Boécourt et les carnets d'épargne de ses proches, on se demande comment le Lupin des Rangiers a financé ses vacances chez le marchand de tapis turc? Son nouvel ami Houriet sait-il que, aujourd'hui encore, Lovis le renégat tente de faire embaucher des membres de sa famille dans des entreprises et administrations jurassiennes en vantant son passé de militant séparatiste?

### Eau de boudin

L'affaire de la fête du 1<sup>er</sup> août à Perrefitte finit par aller en eau de boudin. Trois membres du Conseil municipal de PBD-Land viennent en effet de décider de rendre leur tablier à la mairesse Heyer-Poppins. Ces élus disent en avoir marre de faire de la figuration et de jouer les «virginettes» pendant que la Virginale fait ses numéros en solo. Question: sont-ce les bonnes personnes qui ont démissionné? Les gens de Perrefitte feraient bien de s'interroger!

### Neutralité biennoise contestée

Au travers de leur motion clairement refusée par le Conseil de ville de Bienne, ce n'est pas une balle que les Biennois Gurtner, Dillier et Sutter se sont tirée dans le pied, c'est un missile du genre SCUD ou PATRIOT. Les mousquetaires à la solde de Force déambulatrice ont en effet obtenu très exactement le contraire de ce qu'ils demandaient. Alors qu'elle n'était jusqu'ici qu'une posture politique adoptée tacitement par l'exécutif biennois dans la Question jurassienne, la notion de «neutralité active» se trouve en effet aujourd'hui coulée dans le bronze par une décision formelle du Conseil de ville. Dillier ayant

le QI d'une huître et Gurtner se trouvant en mal de notoriété, nous ne leur ferons pas l'honneur de la présente rubrique. Votre serviteur préfère vous brosser le portait du troisième comparse: Sutter alias Adrian le Rouquin.

Chef de l'état-major de l'OFCOM, Adrian le Rouquin occupe un poste qui requiert une formation universitaire et une grande expérience de la conduite et de la gestion. Autant de qualités dont il est dépourvu. Pour couvrir et combler les lacunes de leur chef, les collaborateurs du Rouquin doivent redoubler d'efforts. Membre de l'UDC de Bienne, c'est à son copain Marc Furrer, ancien directeur de l'OFCOM, que Sutter doit son poste. Pour lequel il a tremblé à l'arrivée de l'actuel directeur Martin Dumermuth, lequel quittera l'office en novembre (nouveaux tremblements en vue). Adrian le GO a la réputation de n'avoir jamais réussi à mener à bien un seul projet, à l'exception des repas de Noël, des sorties annuelles du personnel et des séminaires destinés aux cadres. Consacrant l'essentiel de son temps à l'organisation des journées des télécommunications, le Rouquin a toujours un copain de parti pour profiter de l'argent du contribuable, comme bien des fournisseurs de l'OFCOM.

Ces anciennes activités d'administrateur du Centre hospitalier de Bienne l'occupaient tellement en journée qu'il était très, très souvent absent durant les heures de travail. Arrivant au bureau à 10 heures pour en repartir bien avant midi, il se vante d'être en tout temps atteignable même lorsqu'il vogue en plein après-midi sur son superbe bateau mouillant dans le lac de Bienne. Dans ses tâches, le Rouquin doit assurer la liaison avec le secrétariat général du département et veiller à la coordination des réponses parlementaires et au respect des délais. Les services du parlement le reconnaissent: «Avec Sutter, c'est assez souvent le bordel!» Le Rouquin a un art consommé de déléguer les emmerdes et de faire porter le chapeau aux autres. Ancien député non réélu, Adrian le Roux a été candidat malheureux au Conseil national et au Conseil municipal de Bienne, des mandats auxquels ses collaborateurs priaient qu'il soit élu pour débarrasser le plancher. Et c'est ce bourbine incapable qui voulait donner des leçons aux Jurassiens et sortir la ville de Bienne de sa neutralité politique. Encore un projet que le Rouquin a fait queuter. Tout est bien qui finit bien!

● Vorbourg

LE JURA LIBRE

OPTIQUE JURASSIENNE

Editeur:

Société coopérative

Le Jura Libre

Case postale 202

2800 Delémont 1

Téléphone: 032 422 11 44

Télécopieur: 032 422 69 71

Courriel: [juralibre@maj.ch](mailto:juralibre@maj.ch)

Vendredi 13 septembre 2013,  
hommages à:

**Roland Béguelin** à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort (13.9.1993)  
**Roger Schaffter** à l'occasion de l'année marquant les 15 ans de sa disparition (13.2.1998)

18 h Cimetière de Delémont - Dépôt de gerbes  
**Loïc Dobler**, député  
« La Rauracienne »



19 h Parlement jurassien  
**Hôtel du Parlement**  
Projection du film « Plan fixe » consacré à Roland Béguelin  
Hommages solennels  
Discours  
**Alain Lachat**  
Président du Parlement jurassien  
**Jean-Pierre Chevènement**  
Sénateur du Territoire de Belfort, parle de Roland Béguelin  
**François Lachat**  
Président de l'Assemblée constituante, parle de Roger Schaffter



20 h 30 Hôtel du Parlement  
Apéritif dînatoire

« Il y a aujourd'hui peu d'Etats en Suisse qui font autant pour le bilinguisme que le canton du Jura. Depuis plus de dix ans, on a un souci véritable de s'ouvrir aux autres, notamment à travers les classes bilingues qui permettent aux Suisses alémaniques ou aux Jurassiens de vivre et de grandir dans leur langue et dans la langue d'accueil. La notion de bilinguisme existe à travers les gens qui parlent deux langues bien plus qu'à un niveau communal ou cantonal. »

*Christophe Schaffter, Delémont, député (« Le Quotidien Jurassien », 27 juin 2013).*

« Et le 24 novembre? Pour Dick Marty, on va décider si on démarre un processus, pas de la création d'un nouveau canton. »

*« Le Journal du Jura », 23 août 2013.*



Tous à Delémont les 7 et 8 septembre 2013!

## LE SAVIEZ-VOUS ?

La question que les Jurassiens du Sud devront se poser n'est pas de savoir quel canton présente les meilleurs indices, mais quel est le meilleur moyen d'améliorer la situation de leur région, celle dans laquelle ils habitent.

L'évolution de la situation observée depuis 1979 dans le Jura et le Jura-Sud démontre que la souveraineté cantonale et le pouvoir de proximité ont des effets positifs incontestables.

En matière d'emplois, le canton du Jura a pu profiter de son accession à l'indépendance et connaître une évolution favorable. Ces effets pourraient également profiter au Jura-Sud au sein d'une nouvelle entité romande à créer de toutes pièces.

